AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE RHONE-ALPES (Tél. 37-20-56)
(AIN, ARDECHE, DROME, HAUTE-SAVOIE, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.
C. C. P. : LYON 9.430-12

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

Bulletin n° 7 - Avril 1961 7 Avril 1961

L'OIDIUM DE LA VIGNE

Depuis quelques années l'Oïdium de la vigne provoque assez fréquemment plus de dégâts que le Mildiou sur les cépages sensibles (Clairette, Muscat, Carigan, Syrah) de certains vignobles de la Circonscription RHONE-ALPES

Les symptômes de cette maladie sont généralement bien connus des viticulteurs, mais il nous parait cependant utile d'attirer leur attention sur le fait que les premières manifestations de l'Oïdium sont difficiles à décéler et passent assez souvent inaperçues. Sur les feuilles, le premier symptôme de l'attaque est une légère " frisure " sur le bord du limbe suivi par l'apparition de plages diffuses d'un gris terne. A partir de ces zones, le mycélium envahit la face supérieure de la feuille et la recouvre d'une poussière grisâtre.

Parfois, l'invasion peu manifeste affecte l'aspect de taches d'huile, de teinte plus claire que le reste de la feuille; ces taches ressemblent aux taches d'huile du Mildiou mais la fructification blanche spéciale à ce parasite ne se constate pas.

Les rameaux infectés présentent des entre-noeuds raccourcis et sont recouverts comme les feuilles d'une poussière grise; sur les bois aoûtés, on remarque la présence de taches brunes ayant un aspect caractéristique.

Les grappes peuvent être atteintes avant la floraison et dès la nouaison; après la véraison, les raisins ne sont plus attaqués mais ceux qui ont été atteints auparavant éclatent et la pourriture grise les détériore rapidement. Les attaques sur grappes peuvent donc être extrêmement préjudiciables.

Le champignon de l'Oïdium de la vigne passe l'hiver dans les bourgeons des sarments attaqués l'année précédente et au moment du débourrement le mycélium entre en activité puis se développe à la surface de jeunes pousses. Les filaments de mycélium donnent naissance à de très nombreuses spores qui propagent rapidement la maladie au feuillage et aux grappes.

Ce parasite n'est pas très exigeant au point de vue de la chaleur et ses spores n'ont pas besoin d'eau à l'état liquide pour germer, mais seulement d'un état hygrométrique élevé de l'air.

<u>Produits de lutte</u>: Le soufre employé sous ses diverses formes reste le produit de base pour la lutte contre l'Oïdium. Il peut s'utiliser:

- en poudrages: soufre sublimé ou fleur de soufre, soufre trituré, soufre noir.
- en pulvérisations: soufres mouillables ordinaires, soufres micronisés ou dispersés.

Le permanganate de potasse (en pulvérisation à la dose de 125 grammes par hectolitre) additionné d'un mouillant spécial permet d'enrayer une invasion importante, mais comme ce fongicide n'agit qu'au moment de son emploi un soufrage doit toujours suivre un traitement au permanganate.

Quand traiter ?. L'Oïdium cause en général des dégâts lorsque les premières mesures défensives ont été prises trop tard ou dans le cas de traitement insuffisamment répétés. Dans l'état actuel de nos connaissances, il n'existe pas de système d'avertissements comparables dans se méthode à celui réalisé pour le Mildiou.

Il est possible cependant d'indiquer quelques principes généraux:

- Tout d'abord il faut traiter tôt; la lutte contre cette affection doit être engagée avant la lutte contre le Mildiou. D'autre part, la cadence des traitements à adopter pour combattre chacune de ces maladies n'est pas forcément la même et par suite la lutte simultanée n'est pas toujours recommandable. Le premier traitement sera appliqué sur les jeunes pousses quand celle-ci auront leur troisième feuille et une ou deux applications seront envisagées avant la floraison. Si le temps le permet, on emploiera le soufre en poudrage surtout sur les vignes très sensibles à l'Oïdium; ce traitement pourra être fait avec un soufre mouillable si le temps est incertain.

- Sur le fleur, le soufre en poudrage doit être seul utilisé.

- Après la nouaison, on utilisera le soufre en poudrages ou en pulvérisations. Le nombre de traitements dépendra de la sensibilité des cépages et de l'évolution de la maladie. Les fongicides organiques ou organo-cupriques de plus en plus fréquemment utilisés dans la lutte contre le Mildiou n'ont pas d'action sur l'Oïdium alors que les bouillies cupriques avaient une action limitée mais réelle. C'est là un point dont il faut tenir compte dans la conduite de la lutte contre cette maladie.

AVERTISSEMENTS ARBRES FRUITIERS

TAVELURES - Sur poirier et pommier, effectuer un traitement dès après la première pluie importante, même dans les régions non encore visées par les précédents bulletins. A défaut de précipitations importantes, renouveler les traitements précédents au bout de 20 jours.

INFORMATIONS

HOPLOCAMPE DES POMMES - Cet insecte qui commet des dégats variés sur les pommes soit sous l'aspect de "ver cordonnier" comme sur poires et prunes, soit sous forme de cicatrices circulaires autour de l'oeil du fruit, s'étend depuis quelques années dans la région.

Dans les localités où de tels dégats auraient été constatés au cours des précédentes saisons, appliquer avant la fin de la chute des pétales un des produits indiqués contre l'Hoplocampe de la prune dans le 1er supplément au bulletin de Mars 1961.

Si ce traitement peut être combiné avec celui de l'Oïdium, éviter d'utiliser la bouillie sulfocalcique pour ce dernier ou de mélanger soufre et produits huileux.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
A.PITHIOUD

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles
P.LATARD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant : L. BOUYX